

À la suite de la galerie *Villeroi* se trouvent deux cabinets ou petites pièces mal éclairées, délabrées, dont l'une est réservée spécialement aux *éditions lyonnaises* du *xv<sup>e</sup>* siècle qui forment une collection des plus précieuses pour l'art typographique de Lyon, à l'époque de son invention. Cette collection unique, et qui est un vrai titre de gloire pour notre ville, et qui, aurait dû être l'objet d'une pieuse sollicitude, a été aussi *maltraitée* que les livres de la galerie Villeroi. *Trois fois elle a subi de véritables désastres*, et voici en quels termes M. Monfalcon en a rendu compte à la Commission des Bibliothèques.

« Ce cabinet, dit-il, a subi, il y a quelques années, par la faute des bureaux de la Mairie, bien avertis cependant, un *désastre trois fois répété et considérable*. Une gouttière, masquée par une armoire, se forma à l'angle d'un rayon supérieur ; — vint une averse énorme, — les éditions du *xv<sup>e</sup>* siècle furent aussitôt *submergées* et *quatre-vingt volumes* de cette vénérable catégorie coururent les plus *grands dangers*. Les maçons, appelés au secours, se pressèrent peu, leur travail fut même inefficace ; *trois fois* l'accident se renouvela dans la même année. Bien qu'ils eussent pris *des bains complets* de *plusieurs heures*, les livres *résistèrent* et pas un seul *ne périt*, tant les procédés de dessiccation furent bien dirigés. Un ferblantier du voisinage imagina enfin un chéneau qui a préservé la précieuse collection, mais on avait bien attendu !!! »

Ces cabinets ont conservé leur décoration et leur mobilier primitifs, fanés, il est vrai, par le temps, mais dont on aime à retrouver le cachet spécial qui n'est pas sans charme.

Tels sont les divers locaux que la Bibliothèque occupe de plain-pied, au deuxième étage du collège. Mais on lui en a concédé encore d'autres et dans lesquels nous allons pénétrer.